

PRINTEMPS #5 DE L'ÉCO- CONSTRUCTION & de la rénovation durable



Atelier : Se former et travailler dans l'éco-construction, quels parcours ?

14 juin 2024

14h30

Rédactrice du Compte-Rendu : Triphine Duvaufferrier, Collectif des Terreux Armoricains

Animateurs et animatrices

L'atelier est co-animé par :

- . **Caroline Caldier**, directrice de la **SCIC ECLIS**.
- . **Céline Martin**, responsable développement et formations d'**ECOBATYS**.
- . **Jonathan Martin**, directeur de **NORIA FORMATION**.
- . **Elise Mautouchet**, coordinatrice formation continue à la **MFR du Val d'Erdre** (Riaillé).
- . **Nolwenn Burlot**, directrice de **COB Formation**.

Et avec la participation de :

- . **Annaig Madec**, responsable formation du **RFCP**, Réseau Français de la Construction Paille
- . **Triphine Duvaufferrier**, formatrice indépendante, membre du Collectif des Terreux Armoricains
- . **David Milliat**, enseignant Génie Civil Construction Réalisation, au Lycée Mendès France ; également chargé de formation au sein de la Plateforme Technologique Génie Civil et Mécanique de l'INSA.

Tour de table des participant.es, quelles sont vos attentes ?

- Technicien dans une collectivité, en bilan de compétences, pense à évoluer dans le domaine de l'éco-construction, sur un profil concepteur.
- David Milliat, travaille pour le Lycée Mendès France et l'INSA à Rennes, formateur, essaie de transmettre la passion de la terre crue.
- Céline, travaille avec David, aide à sensibiliser les jeunes sur la terre crue, termine son contrat bientôt, vient prendre des informations.
- Charlotte, architecte, a déjà commencé des formations et a envie de continuer, pour bien faire son métier.
- Adrien, architecte, souhaite se former à l'éco-construction l'année prochaine, en maçonnerie terre crue notamment
- Un membre de l'association Lin et chanvre en Bretagne, entend régulièrement des problématiques de formation, vient également prendre des infos à titre personnel pour un projet sur un bâtiment
- Camille, en formation à la MFR, vient prendre des informations
- Flavie, architecte, contrat se termine fin juillet, a besoin de retrouver du sens dans sa pratique, vient voir quel type de formation pourrait l'intéresser, dans un but de reconversion
- Enseignante, a un terrain avec projet d'autoconstruction l'année prochaine
- Guillaume, stagiaire en maîtrise d'œuvre, candidat pour la formation CREB chez Noria à Redon.

- Edouard, architecte dans un cabinet d'architecte du patrimoine, travaille essentiellement sur du monument historique, et en réhabilitation, ça va du bâtiment vernaculaire au bâtiment des années 70. Gravite naturellement dans un milieu qui utilise des matériaux traditionnels (terre, bois..) avec des artisans qualifiés. Pour autant, on se rend compte qu'on manque de connaissances sur le sujet de l'écoconstruction. On a des modes de construction très liés aux matériaux conventionnels...
- Zoé, étudiante en design d'espace, en stage dans l'agence d'Edouard
- Caroline, agent immobilier, réfléchit à une reconversion, s'intéresse aux formations possibles et métiers qui pourraient m'intéresser
- Bérengère, architecte depuis 13 ans, travaille dans l'éco-construction, aimerait soit compléter sa formation soit reconversion. Voir également ce qui se passe au niveau de la formation des artisans. Situation de « fatigue » face au problème de formation des artisans, devoir gérer des équipes sur les chantiers qui ne sont pas toujours à la hauteur. Secteur de Vitré.
- Fabien, formateur indépendant, forme des dessinateurs en bâtiment sur des techniques très récentes, mais se forme aussi, pour apporter la paille, la terre, et autres, dans le cadre de leurs cursus.
- Chargée de projet énergie bâtiment durable, en formation au CNCP. Habite en centre Bretagne, se pose des questions sur les opportunités à la sortie.
- Béranger, travaille à l'INSA

Présentation des organismes de formations :

Elise, coordinatrice de formation de la **MFR du Val d'Erdre – Riaillé** (entre Nantes et Angers, 44) :
<https://mfr-riaille.com/>

2 formations longues de 9 mois :

- **Ouvrier / Ouvrière Professionnel.le en Eco-Construction** (niveau CAP, pas de prérequis, adapté pour des personnes qui n'ont pas d'expérience dans le bâtiment)
- **Technicien.ne en écoconstruction** (niveau bac avec pré-requis : soit diplôme dans le bâtiment ou soit expérience dans le bâtiment)

Ces 2 formations sont tournées vers la pratique. 2/3 du temps en centre de formation (dont 3/4 de pratique) + 1/3 en stage

Formations courtes (3-5 j) sur des techniques spécifiques :
 pro et/ou particuliers

- pro-paille,
- techniques de construction terre,
- chanvre,
- ossature bois,
- aussi possible : les enduits japonais...

Journées de sensibilisations pour les collèges (4ème), ouverture des plateaux techniques.

Au sein du réseau MFR, on peut aussi accueillir, pour leur module écoconstruction, des personnes du CAP maçon « classique ».

On voit des jeunes très curieux !

Caroline de la **SCIC ECLIS** à Quévert près de Dinan:

<https://scic-eclis.org/>

2 formations longues de 9 mois :

Ouvrier en restauration du patrimoine, certification portée par la Fédération Eco-construire. Sortir de la formation avec en principale compétence la capacité de diagnostiquer des désordres sur le bâti, et trouver des projets de réparation respectueux du bâti, on essaie de privilégier l'utilisation de matériaux biosourcés et géosourcés.

Ouvrier en éco-construction, également certification portée par la Fédération Eco-construire. En sortant de la formation, les ouvriers ont la compétence pour être constructeurs. L'ossature bois, la maçonnerie terre font partie des blocs de la formation. On est là aussi sur une spécificité d'utilisation de matériaux biosourcés et géosourcés.

Pour les 2 formations longues, on s'adresse au tout public, pas de pré-requis hormis avoir un vrai projet professionnel et intégration du tissu local des entreprises du territoire breton. Nos financeurs souhaitent des profils variés, et pas trop de profils de niveau supérieur, même s'il peut y avoir quelques stagiaires en reconversion. Nous ne sommes pas sensés former des architectes par exemple.

2 formations courtes : s'adresse à des professionnels

- la pro-paille, certification par le RFCP, réseau français de la construction paille
- formation « mise en œuvre des matériaux bio et géosourcés » :

3 modules d'une journée qui visent à acclimater des professionnels du secteur conventionnel sur tous ces matériaux qui contribuent à réduire l'impact carbone d'une construction, mais aussi à penser des projets qui permettent d'intégrer ces matériaux dans de bonnes conditions. On va par exemple donner des pistes pour rédiger des cahiers des charges CCTP bien ficelés. Le dernier module est plus tourné vers le négoce de matériaux, durant lequel on va transmettre aux stagiaires les bons éléments de langage pour échanger avec le maître d'ouvrage pour arriver à le convaincre d'utiliser ces matériaux.

Nolwenn de **Cob formation** à Carhaix :

<http://www.cobformation.org/>

Formation pré-qualifiante aux métiers de l'éco-construction, ce n'est pas une formation qualifiante, elle est en amont des formations qui sont présentées ici. L'idée c'est de permettre à des personnes en reconversion professionnelle ou des demandeurs d'emploi, de tester grandeur nature les différents métiers de l'écoconstruction. La particularité ? Se déroule, en majeure partie, en condition chantier.

Exemple : rénovation d'un bâtiment en pierres dans le centre-ville de Rostrenen. Un enjeu pour l'attractivité du bourg. Choix de la collectivité de faire rénover avec les biosourcés et techniques de l'écoconstruction, et choix d'ouvrir cette rénovation à des personnes qui voulaient se former. Ce chantier se termine fin juin.

Prochain projet à Glomel : session en septembre pendant 5 mois.

L'idée c'est que les personnes partent ensuite sur de la formation qualifiante.

Les chantiers :

Ville de Carhaix : locaux associatifs, logements sociaux, ...

Glomel : 3 ans pour rénover ce lieu.

Il y a un engagement fort des collectivités sur ces projets. Nous travaillons aussi avec des artisans du territoire qui se sont fédérés et qui travaillent ensemble pour développer les filières.

A Rostrenen, une spécificité du côté des matériaux, c'est un projet avec du miscanthus.

Jonathan de **Noria Formation** près de Redon :

<https://noria-formation.org/>

Centre de formation spécialisé à la base dans la terre crue avec formation Maçon ou maçonnerie terre crue, et on a développé tout un axe autour du réemploi des matériaux avec la formation Technicien ou technicienne du réemploi des matériaux du bâtiment (TREMA).

Maçon ou maçonnerie terre crue (9 mois) : niveau CAP. Pour des projets de réhabilitation ou dans le neuf. On touche aussi un peu de maçonnerie pierre.

Technicien ou technicienne du réemploi des matériaux du bâtiment (TREMA). Niveau bac. Formation en 7 mois. Découvrir les gisements, faire des diagnostics ressources, dépose sélective, logistique et remise en vente. >> Formation unique en son genre pour l'instant! Public très éclectique.

Coordinateur ou coordinatrice en rénovation énergétique biosourcée. Equivalent BTS. On va partir d'un état des lieux du bâtiment (bilan énergétique) et propositions de scénarios de rénovation avec des biosourcés, chiffrage comprenant les aides de l'Etat (ANAH notamment). Débouchés : Assistance à maîtrise d'ouvrage en bureau d'études, assistance à architecte...

Il existe une autre **formation « hybride »**, un mélange entre l'OPEC (ouvrier professionnel en éco-construction) et le MTC (maçon terre crue).

Ex de l'écomusée du Daviaud : bourrines vendéennes (patrimoine terre crue). Recherche des artisans.

Formations courtes :

- pro-paille
- modules : enduits et ornements

& accompagnement à la carte également proposé.

Céline de la SCIC **Ecobatys** près de Fougères :

<https://www.ecobatys.bzh/>

Une structure récente avec un bâtiment qui se veut exemplaire, terminé en 2016, en isolation paille, matériau terre, c'est une mise en pratique de l'éco-construction.

A la base, proposaient uniquement des **formations courtes** à destination des pros :

- chanvre
- découverte de la construction en terre
- pro-paille
- ouate de cellulose
- insufflation de fibre de bois
- bati ancien, pour repérer les pathologies, et comment les lever.
- formation à destination de la commande publique, pour à la fois les techniciens, et les élus, c'est aussi un temps de réflexion. Cette formation là n'est pas forcément facile à remplir. Au départ en 3 journées, aujourd'hui sur une journée. Restent ouverts aux demandes. On est plus dans une réflexion sur la phase de conception, par rapport au programme de la formation « Ambassadeurs biosourcés.

Propose aussi des formations en intra, en fonction des demandes.

Propose également la formation **Maçon ou maçonnerie terre crue**, sur les mêmes modalités qu'à Noria Formation.

Enfin, il est possible de venir au bâtiment car ils ont une bibliothèque et matériauthèque. Accueil de classes de tout niveau, des scolaires aux étudiant.es en études sup.

Annaïg Madec : responsable formation au RFCP, **Réseau Français de la Construction Paille**
<https://www.rfcp.fr/>

Une équipe de 60 formateurs agréés maintenant partout en France.
S'occupe de la montée en compétences des formateurs.

Objectif : Montée en compétence des professionnels :

Les formations à destination des pros :

- la pro-paille (5j)
- des modules spécifiques et plus courts, ciblés selon les professions, ex pour électriciens ou charpentiers...
- Formations experts AMO, qui vont arriver.

Avec la participation de :

. **Triphine Duvauferrier**, formatrice indépendante, membre du **Collectif des Terreux Armoricains**

. **David Milliat**, enseignant Génie Civil Construction Réalisation, au Lycée Mendès France ; également chargé de formation au sein de la Plateforme Technologique Génie Civil et Mécanique de l'INSA.

Déploiement d'un programme pour former les enseignants de Segpa, sur toute l'académie de Rennes.

Table-ronde : échanges et discussions

Modes de financement pour faire ces formations : ce sont les financeurs qui vous orientent sur les publics cibles à former ?

Oui, dans les marchés publics, on nous demande de respecter une proportion de publics cibles. Le financeur a des objectifs d'insertion vers l'emploi de certains publics : ex porteurs de handicap, demandeurs d'emploi de plus de 24 mois, pers bénéficiaires de minima sociaux, personnes sans diplômes.. Mais la diversité des profils doit permettre une montée en compétences du groupe. Il y a environ 40% de publics cibles à atteindre.

Il y a un enjeu côté communication sur la formation, ces publics ne se présentent pas forcément spontanément. Les actions de sensibilisation et de préqualification sont essentielles. Sensibiliser aussi les plus jeunes, les parents.. Ce sont des métiers qui ont pu être dévalorisés. A nous de déconstruire ces représentations. En effet, ces métiers vont être fortement employeurs dans les 30 prochaines années. Il faut ouvrir nos centres, montrer, décrire... Déconstruire les représentations autour de la pénibilité, des métiers mal payés... Et ce ne sont pas des métiers où l'on va faire la même tâche toute la journée, c'est polyvalent.

Financements :

Une partie de nos formations est donc préfinancé avec la Région, sur ces publics. A côté de cela, on s'ouvre aux professionnels en exercice. Soit pour des modules courts, soit sur des projets de transition professionnelle. Il y a un organisme qui s'appelle TRANSITION PRO, vous pouvez avoir un RDV de carrière avec un conseiller en évolution professionnelle, cela peut déboucher sur un financement.

Nous avons des formations certifiantes. Il peut y avoir une prise en charge via le CPF sur certains modules.

Un parcours de formation long chez nous = de 10 à 12 000€. Le CPF est plafonné à 5000€. Pôle Emploi peut compléter pour une part, il peut y avoir des pistes de financement complémentaires.

On travaille évidemment avec les OPCO des entreprises, avec les FIFPL pour les architectes, PFAFF CA pour les artisans, Constructys.

Pôle Emploi peut accepter de financer des formations courtes.

Dispositif AIF : Aide Individuelle à la Formation.

Possibilité aussi de faire de l'apprentissage, des contrats pro : vous êtes salariés d'une entreprise. Maximum 29 ans pour l'apprentissage.

>> Les modes de financement sont compliqués, il ne faut pas hésiter à prendre contact avec le centre de formation. En fonction de votre situation, nous on sait vers qui vous orienter.

Y a-t-il une formation longue spécifique sur le chanvre ?

Non. Il y a Construire en Chanvre. Il y a des formations courtes de 3 jours. Elles peuvent être ouvertes à des particuliers mais c'est plutôt pour des professionnels qui veulent se spécialiser dans le chanvre. Il y a une formation plus dédiée aux artisans, et une autre plus dédiée aux maîtres d'œuvre, architectes.

Les formations longues de type OPEC (Ouvrier Professionnel en Eco-construction) sont pluridisciplinaires. On ne forme pas des charpentiers ou des maçons. Mais cela permet aussi de voir comment on met en lien les différents matériaux.

La spécialisation peut se faire par les stages pendant l'année de formation, ex 3 stages chez des chanvriers. Mais il peut être intéressant d'aller au contraire sur des techniques différentes pendant les différents stages.

Les formations dont nous avons parlé sont assez complètes et très denses, elles permettent de comprendre comment fonctionne un bâtiment de A à Z, que ce soit du neuf ou de la rénovation, d'intégrer tous les modes constructifs, tous les matériaux, et la thermique du bâtiment.

Ce sont des formations très engageantes. Le diplôme n'est validé que si l'intégralité des 3 blocs de compétences est acquis, au moment des examens et de l'oral de présentation du dossier de compétences.

Les formations dont on parle seront-elles listées sur le site du Printemps de l'éco-construction ou FB?? Oui et n'hésitez pas à aller aussi sur nos sites respectifs.

>> <https://www.fb2.bzh/ressources/formations/>

Focus sur la fédération Eco-construire :

<https://www.federation-ecoconstruire.org/>

25 centres de formations qui travaillent ensemble pour développer l'offre de formation au niveau national. Chaque centre précise sur son site chacune des formations qu'il dispense. Tous certifiés Qualiopi (sinon pas de formations longues possibles) : obligations d'informations sur les sites internet.

Pour les personnes en reconversion, aller sur le site de la Fédération Eco-construire, cela peut vous donner une vision large des techniques / filières / matériaux qui sont développés selon les zones géographiques du territoire.

Vous pouvez aller aussi sur les sites des filières, par ex du RFCP pour les formations sur la paille.

La Fédération a mené un diagnostic sur les besoins de montée en compétences sur les territoires, autour des écomatériaux et du réemploi.

On nous demande aussi de faire de l'ingénierie de formation sur les métiers à venir, les nouveaux métiers.

Ex : Chargé de projet bâtiment durable.

Taux d'emploi à l'issue de la formation ? En sortie ? A 6 mois ?

C'est aléatoire en fonction des formations.

Pour les certifications : Il faut qu'on atteigne 80% d'employabilité à 6 mois. Sans quoi, la certification n'est pas renouvelée.

Au global, en général au bout d'1 mois après la sortie, tout le monde est en emploi. Il y a certaines formations où le secteur est plus tendu. Ex de coordinateur en rénovation énergétique biosourcée. Sur cette formation, on est plutôt sur des taux d'employabilité à 6 mois qu'en sortie de formation. Du côté d'ECLIS, insertion très rapide pour les personnes formées sur la rénovation du patrimoine. Pour les personnes qui font la formation ouvrier en écoconstruction, on est plus sur des logiques de création d'entreprise, ou intégration dans des coopératives, mais globalement, ils travaillent derrière la formation. Côté filière terre, malgré toutes les personnes formées, on constate sur le terrain qu'il manque encore des maçons terre !

Vous proposez des formations pour des personnes de niveau maximum BTS ? Pour les profils de formation supérieure, il n'y a pas moyen d'avoir des propositions de formation ?

Dans le cadre du travail mené sur la gestion prévisionnelle des emplois à l'horizon 2030, il y a du développement de nouvelles certifications. Il existe déjà dans le réseau de la Fédération Eco-construire des formations pour ce niveau d'études. Par ex, Chargé de projet énergie et bâtiment durable dispensé en Mayenne par un centre partenaire. C'est un niveau 6 = BAC +3/+4. Du côté de Noria, nous sommes en train de développer un niveau 7 (=BAC + 5) sur le réemploi des matériaux, à destination de futurs concepteurs en bureaux d'études.

Il y a eu une réunion cette année avec les filières bretonnes et ACTE.BZH où certains besoins de formation ont été remontés. Le manque le plus cruel identifié par le Collectif Terreux Armoricaïns, par exemple, c'est sur ce niveau supérieur.

Même constat partout : on forme des ouvriers pour mettre en œuvre, mais là où ça bloque, c'est sur la formation des concepteurs, et surtout, sur les bureaux de contrôle, derrière... Il manque des formations ouvertes aux BAC +4, BAC + 5... Ce qui fait que parfois on retrouve ces types de profils sur des formations ouvriers. Ça ne correspond pas forcément, ni à leurs besoins, ni à l'objectif de la formation.

Comment ça se passe pour trouver un stage ?

Il faut contacter les chef.fes d'entreprises directement.

Pour les personnes qui ne sont pas dans une formation, il est aussi possible de faire une Mise en situation professionnelle par le biais de Pôle Emploi, pour les personnes en recherche d'emploi.

<https://travail-emploi.gouv.fr/formation-professionnelle/formation-des-demandeurs-d-emploi/article/periodes-de-mise-en-situation-en-milieu-professionnel-pmsmp>

Et sur les formations, ça se passe bien, les stagiaires trouvent d'eux-mêmes leurs stages. Du côté d'ECLIS, ils sont une coopérative, comme ECOBATYS. Du coup les sociétaires, ceux qui ont pris du capital au sein de la structure, sont des artisans, représentent des entreprises du territoire, et ces entreprises sont de fait très ouvertes à l'accueil de stagiaires, y compris en amont de la formation, pour parler du métier, éventuellement déconstruire certaines représentations sur ces métiers, parler de la mise en œuvre, de la spécificité des biosourcés... N'hésitez pas à aller sur le site internet d'ECLIS pour voir la liste des sociétaires.

Pour réfléchir à son projet professionnel avant de suivre une formation, ça peut être bien justement d'aller voir les professionnels et se confronter à la réalité sur le terrain.

Ce sont des métiers de plein air, ils sont physiques, il faut en prendre conscience. Ex maçonnerie terre crue. Sur ce sujet des capacités physiques : Dans nos formations il y a souvent un équilibre hommes-femmes assez importants, c'est la différence avec certaines formations conventionnelles dont on parlait tout à l'heure. Différents profils physiques = cela amène à pratiquer différemment.

Est-ce que vous savez s'il y a des abandons / changement de carrières, pour les gens qui ont fait la formation ?

On suit nos stagiaires jusqu'à 2 ans après la formation. On a des bons retours. Et on a parfois des retours, même après. Ce sont des formations dans des petits centres, il y a des liens humains assez forts qui se créent, on recroise souvent les gens après.

Il y a cette logique de développement social du territoire. On réalise des études de besoins, on étudie le développement potentiel des emplois et des compétences, et si ce diagnostic est bien réalisé, et concrètement l'étude de quels moyens on met en place pour y répondre, cela permet effectivement un développement.

On constate sur nos territoires que les entreprises sont toujours là, qu'elles se structurent de plus en plus, pour répondre par ex en groupement à des marchés publics de travaux.

Un exemple avec un chantier sur le projet de Mordelles (35) avec de la terre crue, c'est un groupement de petites entreprises qui a été retenu. La filière (Collectif Terreux Armoricaïns) a accompagné.

L'arrivée de nouveaux professionnels sur le territoire permet aussi de renforcer les équipes de ces entreprises sur des projets spécifiques.

Il n'y a pas forcément de très grosses entreprises. C'est plutôt un maillage territorial d'une multitude de petites entreprises. Elles sont en capacité de mettre en place des partenariats locaux pour répondre à des projets. C'est travailler de manière différente.

Est-ce que la gestion est abordée pendant ces formations ? Comment savoir gérer sa boîte ?

Sur les formations que nous avons présentées, pas vraiment. C'est abordé un peu sur certaines, mais plutôt sur le sujet des contrats, etc. Ce sont des choses qui ne nous sont pas demandées d'inclure dans les formations, sur ce niveau de certification.

Par contre, sur des formations comme l'ingénierie, correspondant à un autre niveau, préparées au niveau national, on travaille sur cette question.

A noter quand même, nos intervenants ont une activité professionnelle à côté. Il y a donc un transfert de connaissances possibles sur certains sujets, comme par exemple faire un devis. Et nos formateurs sont au plus près des techniques, comme ils sont en activité.

A Noria Formation, un des intervenant.s présente la structuration du réseau ainsi que la logique de marchés publics. Au moins pour décrypter le fonctionnement.

On est sur un territoire aujourd'hui où il y a un réel engagement de la puissance publique.

Il y a des différences de prix entre les formations selon les territoires, par exemple pour la pro-paille, et pourtant c'est le même programme sur 5 jours, pourquoi ?

Il s'agit effectivement du même programme, il n'y a pas de différences sur le contenu. Nous étions justement récemment en réunion avec le RFCP sur ce sujet. Nous nous posons la question d'harmoniser nos tarifs. A noter du côté de la formation, nous n'avons pas tous la même structuration. Il y a des associations, des SCIC, le réseau MFR... Nous avons des engagements financiers différents, pas forcément les mêmes publics ciblés, cela peut expliquer ces différences de tarifs. D'un organisme à l'autre, le tarif peut aussi varier d'une année sur l'autre ! Chaque structure étant indépendante, le fonctionnement peut être différent. Et les tarifs des formateurs diffèrent aussi, cela peut impacter le coût de la formation.

A noter que sur cette formation, il est aussi possible de se mettre à jour, si besoin.

Où travaillent vos stagiaires après la formation ? Par exemple, en centre-Bretagne, il y a beaucoup moins d'entreprises spécialisées... Pourtant il y a beaucoup de constructions anciennes.

Nous savons d'où viennent les stagiaires et où ils s'implantent après la formation. Souvent ils retournent travailler sur le territoire dont ils viennent. La zone blanche majeure est effectivement le centre-Bretagne, et le Finistère. Il y a aussi des stagiaires qui restent sur notre zone géographique, après avoir fait la formation. Parce qu'ils ont commencé à tisser un réseau avec les pros autour. Il y a aussi une logique de marché, certains rentrent sur des territoires où il y a moins d'implantations, on ne peut pas tous travailler au même endroit.

On voit une évolution qui est en cours sur ce sujet de la répartition géographique. Du côté d'ECLIS, réfléchissent à potentiellement ouvrir une certification sur le territoire de Brest, par exemple. Cela voudrait dire qu'il faut trouver ensuite des entreprises qui accueillent des stagiaires, il faut activer un réseau.

Pour les stagiaires, il est important de se créer un réseau, pendant la formation. Il est intéressant d'aller chercher un stage, là où on aimerait s'implanter ensuite, pour commencer à se faire connaître.

Le réseau, c'est très important.

Pour revenir sur ce sujet géographique, c'est un enjeu qui nous appartient aussi. Il faut ouvrir plus de formations sur ces territoires, pour avoir plus de création d'entreprises derrière. C'est une logique sur laquelle on peut être accompagnée. Exemple du soutien de la Région Bretagne avec les actions territoriales expérimentales.